

Communiqué
de presse



Fête de la Musique 2010

Le Ministère de la Culture célèbre la Musique au féminin



Lundi 21 juin 2010, jour de la Fête de la Musique, aura lieu, dans le jardin du Palais Royal, un concert gratuit organisé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Cette année, l'évènement est placé sous le signe de « Musique au féminin », thème de la 29^{ème} édition de la Fête, et célèbre aussi l'Espagne qui succède à la Suède à la présidence de l'Union Européenne.

En prélude, le Ministère de la Culture et de la Communication a souhaité rendre hommage au Cantu in paghjella, tradition de chants corses interprétés par les hommes que le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO a inclus dans sa Liste de sauvegarde urgente. Le Maloya, inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, sera également mis à l'honneur. C'est un mélange de musique, de chant et de danse, propre à l'île de la Réunion, créé par les esclaves d'origine malgache et africaine dans les plantations sucrières.

Contacts presse

Département de l'information et de
la communication
01 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr

www.culture.gouv.fr

Bureau de Sylvie Desnouveaux
Sylvie Desnouveaux
01 49 68 17 40
sylvie@desnouveaux.com

19h : PAGHJELLAGHJI

Dans leurs groupes respectifs, Petru Guelfucci, Maï Pesce et Philippe Rocchi chantent un répertoire corse contemporain. Quand ils se retrouvent dans le groupe *Voce di Corsica*, dont le premier album a été couronné, en 1995, par les Victoires de la Musique, ils interprètent du *cantu in paghjella* profane et liturgique. Dépositaires, depuis leur plus jeune âge, de la tradition du *cantu in paghjella*, ils transmettent cet héritage lors de concerts, de veillées improvisées ou d'offices de messes.

19h30 : CHRISTINE SALEM

Accompagnée d'un kayanm, son instrument fétiche, Christine Salem promène sa voix grave et son chant en créole, malgache, comorien ou swahili au gré d'un maloya, mélangeant subtilement musique de l'océan indien et rythmes africains. « Lanbousir », son prochain album à paraître à l'automne 2010, est un hymne à ses ancêtres malgaches et comoriens.

La magnétique Madjo inaugurera ensuite le ballet de voix féminines, suivie du style « americano-cubano » d'Amparo Sanchez avant que l'insaisissable Buika ne monte sur scène... C'est une véritable polyphonie de sensualités qui attend le public au Palais Royal !

20h : MADJO

Madjo est une voix qui s'élève, en anglais comme en français, mélancolique ou enjouée, à la fois fortement habitée et délicieusement accueillante. Dans un choc des cultures permanent, quelque part entre Indie folk et soul, Madjo séduit d'emblée par son mélange habilement dosé de fougue et d'assurance.

Son premier album est un objet singulier, inclassable, à la fois charmeur et expérimental, empli de ferveur et vibrant d'une écriture remarquable.... Happé par cette voix magnétique, gorgée de soul, fièrement dressée sur des musiques aux résonances multiples, on comprend qu'à 27 ans, elle possède à l'évidence ce que d'autres pourraient mettre une vie entière à capturer...

21h15 : AMPARO SANCHEZ

Quand on entend « Amparo Sanchez », on pense naturellement à Amparanoia, groupe formé en 1997 et avec lequel elle a enregistré 7 albums en 11 ans. Mais Amparo avait *« envie de chanter et jouer de manière plus subtile et intime, afin de pouvoir toucher le public autrement et qu'il se laisse entièrement emporter par la musique et le son de sa voix... »*, elle décide en 2008 de commencer une aventure en solo.

« Tucson-Habana » est donc son premier album, fruit d'une collaboration avec le duo de Calexico, Joey Burns et John Convertino. C'est un véritable tête-à-tête dans lequel elle raconte ses histoires. Un mélange parfait entre la typique mélancolie américaine et la frivolité cubaine. La seule chose qui ne change pas, c'est le charisme de cette chanteuse à l'inoubliable voix.

22h30 : BUIKA

Née à Majorque en 1972 de parents d'origines guinéo-équatoriales, Concha Buika est une artiste espagnole des plus atypiques qui fait mentir tous ceux qui pensaient que le flamenco n'avait plus grand-chose à apporter à la musique espagnole et au jazz. Mélangeant comme nulle autre les sonorités soul, jazz et funk au flamenco, Buika a rapidement imposé son style.

Depuis « Mi Niña Lola », qui lui a ouvert les portes du succès en 2006, on se doutait bien qu'elle ne passerait pas longtemps inaperçue.

Son dernier album, intitulé « El Ultimo Trago », enregistré en mai dernier à Cuba avec le célèbre pianiste de jazz Chucho Valdés, rend hommage à Chavela Vargas, en l'année de son 90^{ème} anniversaire... Un beau moment en perspective !

Paris, le 9 juin 2010

** ce concert sera retransmis en direct sur FIP*